

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 118 (1992)
Heft: 21

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

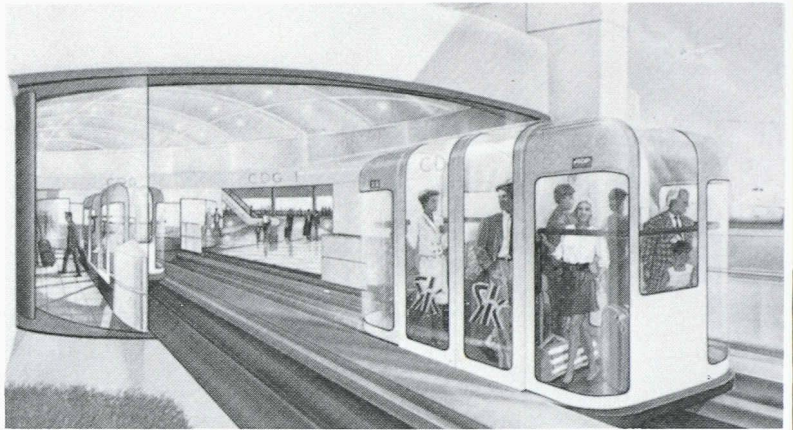


Fig. 4. — Proposition SK, lauréate du concours lancé début 1992 par Aéroports de Paris pour la desserte interne de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle

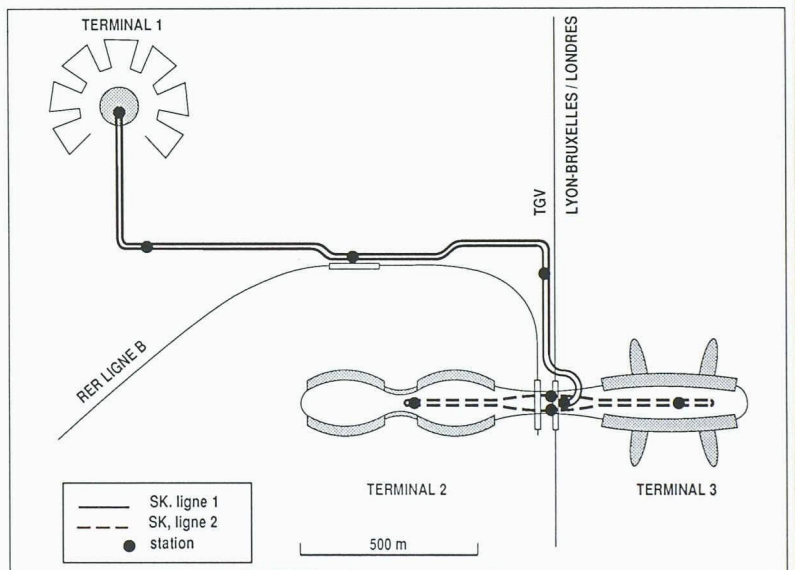


Fig. 5. — Schéma des lignes SK prévues à l'aéroport Charles-de-Gaulle

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Notes de lecture

Turbines hydrauliques: encore un bel avenir

La Suisse ayant très tôt axé sa production d'énergie sur l'exploitation des ressources hydrauliques, elle dispose aujourd'hui d'un réseau d'usines hydroélectriques tirant un excellent parti de cette source renouvelable. Nous avons donc l'impression qu'il ne reste plus grand-chose à faire en la matière, sentiment conforté par le pourcentage élevé d'électricité d'origine nucléaire produite et consommée dans notre pays.

Par ailleurs, on garde en mémoire les avatars subis par l'industrie suisse dans ce domaine, les grands noms de jadis n'étant pas épargnés¹.

Dissipant cette impression pessimiste, le professeur Pierre Henry, de l'EPFL, vient de publier un volumineux ouvrage qui ne présente pas moins d'une soixantaine de réalisations récentes dans le domaine des turbines hydrauliques, plans et photographies en couleur venant illustrer des commentaires clairs, à la fois complets et concis, le tout étant classé selon le type de machines: turbines Pelton, Francis, Kaplan, turbines bulbes et pompes-turbines. Les principales caractéristiques des centrales figurent en bonne place dans cette présentation d'une qualité remarquable.

L'ouvrage nous promène sur les cinq continents, en compagnie de la plupart des grands constructeurs. On relèvera la

modernisation de l'usine genevoise de Verbois, qui permettra d'augmenter la production annuelle de 7,4% et la puissance de pointe de 22,6% (ce qui ne suffit bien évidemment pas pour autant à assurer l'autarcie électrique de Genève). On constate également avec intérêt la part prise par le laboratoire de l'IMHEF² dans la recherche et le développement des turbomachines hydrauliques.

L'énergie hydraulique présente l'immense mérite d'être renouvelable et de ménager l'environnement, moyennant certaines précautions; le domaine traité dans ce livre reste donc d'une très grande actualité.

HENRY PIERRE: «Turbomachines hydrauliques — Choix illustré de réalisations marquantes». Un vol. broché 23 × 29,5 cm, 420 pages richement illustrées. Edition Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 1992. Prix: Fr. 125.—

¹Visitant en 1967 le complexe hydroélectrique des Snowy Mountains, en Australie, j'avais été fier de découvrir dans une usine souterraine une rangée de turbines Charmilles toutes neuves. Aujourd'hui, en visitant par exemple de récentes usines CFF, on voit des alignées de turbines autrichiennes ELIN...

²Institut de machines hydrauliques et de mécanique des fluides de l'EPFL

Le Conseil fédéral vient de nommer plusieurs professeurs au département d'architecture de l'EPFL:

Patrick Berger, projet et théorie de l'architecture

Né en 1947 à Paris, Patrick Berger étudie à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Architecte diplômé par le Gouvernement français en 1972, il acquiert en 1977 un doctorat de 3^e cycle d'urbanisme à l'Université de Paris-Val-de-Marne.

Exerçant à titre indépendant depuis 1975, il obtient le 1^{er} prix d'Architecture publique française en 1990; la même année, il est mentionné à «l'Equerre d'Argent». Sa pratique professionnelle lui vaut d'être primé à l'issue de plusieurs concours nationaux et internationaux.

Parallèlement à sa pratique d'architecte, Patrick Berger se consacre à l'enseignement et à la recherche.

En 1976, il réalise avec le Centre national de la recherche scientifique française une recherche d'«ethno-architecture» qui donne lieu à un ouvrage: «Panauti, une ville au Népal», paru en 1981 et dont il est le coauteur.

Nommé professeur d'architecture à l'Ecole d'architecture de Saint-Etienne en 1977, il exercera cette fonction jusqu'en 1990, année où il est nommé professeur à l'Ecole d'architecture de Paris-Tolbiac.

Il intervient également au Collège international de philosophie où il dirige un séminaire sur «l'esthétique et la figure architecturale», en collaboration avec Christian Eychène (professeur d'épistémologie). Le résultat de ce travail sera publié en 1987.

Ses travaux et ses réalisations ont donné lieu à plusieurs expositions en France, en Italie, en Angleterre, en Autriche ainsi qu'aux Pays-Bas et aux Etats-Unis. Il a également participé à diverses conférences aussi bien en Europe qu'au Japon et outre-Atlantique.

M. Georges Abou-Jaoudé, architecture et informatique

C'est à Beyrouth qu'est né M. Abou-Jaoudé, le 15 juillet 1958. Après avoir fait des études de mathématiques à l'Université scientifique et médicale de Grenoble, il revient au Liban pour commencer sa formation d'architecte à l'Ecole des Beaux-Arts de Kaslik, études qu'il poursuivra à Chicago, à l'Illinois Institute of Technology, School of Architecture and Urban Design pour l'architecture et au Design Institute de la même école pour la photographie. Il retournera dans sa ville natale pour y travailler comme architecte avant de venir compléter sa formation à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, au département d'architecture, où il a obtenu son diplôme d'architecte en 1984.

Tout en travaillant comme architecte à Lausanne, il est engagé comme assistant à temps partiel par le professeur Rapin à la chaire d'informatique appliquée de l'EPFL, pour participer à l'enseignement et aux projets de recherche de la chaire. Son intérêt pour l'informatique graphique le pousse à réaliser un projet de troisième cycle avec le professeur Thalmann. Engagé comme collaborateur scienti-

fique au département d'architecture à l'EPFL, il quitte ce poste pour prendre en charge l'enseignement et la recherche en informatique appliquée à l'architecture et à l'urbanisme au titre de professeur adjoint à l'Ecole d'architecture de l'Université de Genève (EAUG).

Dans le cadre de ce poste, qu'il occupe toujours à temps partiel, et tout en collaborant avec plusieurs instituts européens, il ouvre les portes de son laboratoire de l'EAUG à l'Ecole des arts visuels de Genève, à ses collègues, informaticiens, ingénieurs, historiens de l'art, architectes, sculpteurs et peintres, pour réaliser plusieurs prototypes et projets relatifs au développement et à l'expérimentation des outils informatiques pour la modélisation et la visualisation appliqués à l'architecture, l'urbanisme et les arts visuels. Ses recherches s'orientent vers de nouvelles approches dans les méthodologies de modélisation et de perception de l'espace, dans le souci de mieux comprendre le passage de l'imaginaire à l'image, de l'objet conceptuel à sa réalisation, de l'espace virtuel à l'espace construit et ce, grâce aux moyens informatiques intimement liés aux méthodes et moyens traditionnels.

M^{me} Inès Lamunière, professeur extraordinaire de projet et théorie de l'architecture

Née en 1954, originaire de Genève, Inès Lamunière obtient en 1980 le diplôme d'architecture de l'EPFL. Parallèlement à une pratique professionnelle, elle entreprend différentes recherches en histoire de l'architecture, d'abord à l'Institut suisse de Rome (1981-1983), puis, de 1983 à 1987, comme assistante des professeurs F. Oswald et W. Oechslin au département d'architecture de l'EPFZ.

Elle contribue à plusieurs publications scientifiques et est responsable d'expositions en Suisse et à l'étranger, notamment pour «Le Corbusier à Genève, 1922-32» présentée dans cette ville en 1987. Dès 1989, elle est co-rédactrice de la revue *FACES – journal d'architectures*.

En 1990-91, elle est professeur invité au Département d'architecture de l'EPFL. En septembre 1991, elle est nommée professeur assistant au Département d'architecture de l'EPFZ, charge qu'elle occupera jusqu'à son entrée en fonctions à l'EPFL.

Le bureau d'architecte qu'elle dirige dès 1983 avec Patrick Devanthery est lauréat de plusieurs concours d'architecture dans les cantons de Bâle, de Genève, du Valais et de Vaud. Les constructions, travaux de restauration et études d'urbanisme qu'ils réalisent font de ce bureau l'un des protagonistes de l'architecture suisse contemporaine.